République du Sénégal

Un Peuple - Un But – Une Foi

**MINISTERE DE LA JUSTICE**

Direction de l’Administration Pénitentiaire



**ALLOCUTION DE MONSIEUR IDRISSA SOW,**

**INSPECTEUR DE L’ADMINISTRATION PENITENTIAIRE**

**LORS DE L’OUVERTURE DE LA FOIRE DES PRISONS DU Sénégal**

**Dakar, hôtel King Fahd Palace, le 11 Juin 2013**

**Monsieur,**

**Madame,**

**Mesdames, Messieurs, les membres des délégations,**

**Honorables invités,**

**Distingués participants,**

Bienvenue et très bon séjour au Sénégal, Pays de la **Téranga**, de **démocratie** et de **respect des Droits humains.**

**Mesdames, Messieurs,**

Le Sénégal, dès son accession à la souveraineté internationale, a mis en place une politique criminelle efficace pour lutter contre la délinquance dans son espace géographique mais aussi pour assurer une bonne prise en charge des couches les plus vulnérables, comme c’est le cas des personnes détenues.

Déjà, les textes de base ayant trait à l’organisation de son système pénal remonte aux années **60**, notamment le **Code pénal** et le **Code de procédure pénal**.

Le Sénégal n’a pas manqué aussi de tenir compte des recommandations des Nations-Unies, particulièrement celles posées par **l’Ensembles des règles minima pour le traitement des détenus** dont l’essentiel de son contenu a été repris par **l’Arrêté ministériel du 21 Mai 1987 portant règlement intérieur des Etablissements pénitentiaires.**

Et pour s’inscrire dans la droite ligne du **Pacte international relatif au Droits civils et politiques** et des recommandations des **Congrès quinquennaux des Nations-Unies pour la prévention du crime et le traitement des délinquants** qui exhortent, dès **1980**, les Etats membres à doter leur système pénal de mesures alternatives à l’incarcération, le Sénégal a introduit, par la loi **N0 2000-38 du 29 décembre 2000** modifiant le Code pénal (**CP**), le Juge de l’Application des Peines (**JAP**) et créé de nouveaux organes pour assurer le traitement des peines des condamnés et favoriser ainsi leur réinsertion sociale.

Durant la même période, cette fois-ci par la **loi No 2000-39 du 29 décembre 2000** modifiant le Code de Procédure Pénale (**CPP**), les autorités sénégalaises, suite à « un bilan sévère de l’incarcération et de l’évolution importante dans le temps des fonctions et modes d’exécution de la sanction pénale », ont décidé d’assigner à la sanction pénale la mission fondamentale de reclassement des condamnés.

A cet effet, des mesures d’aménagement des peines, qui se résumaient à la **permission de sortir**, au **placement à l’extérieur**, à la **semi-liberté** et à la **libération conditionnelle**, ont été introduites dans notre système pénitentiaire.

Ce petit rappel des textes démontre avec force que le Sénégal est bien parti, sur des bases juridiques solides, pour mener une bonne politique de réinsertion sociale des détenus.

Plus symbolique encore, ce cadre juridique a été renforcé au plan institutionnel par l’installation de **Services socio-éducatifs**, structures chargées de l’encadrement des activités de préparation à la réinsertion sociale, dans toutes les prisons du Sénégal.

**Mesdames, Messieurs,**

Ces structures, qui sont animées par des Assistants sociaux, des Educateurs spécialisés ou par d’autres professionnels pénitentiaires ayant suivi une formation capacitante, ont pour missions de :

* Participer à la prévention des effets désocialisants de l’incarcération ;
* Favoriser le maintien des liens familiaux des détenus ;
* Aider à préparer la réinsertion sociale des détenus.

Pour atteindre ces objectifs, ces Services socio-éducatifs mettent en œuvre deux techniques d’intervention qui sont :

* **La prise en charge individuelle du détenu** : qui s’effectue à travers **l’Accueil**, **l’Ecoute**, **l’Entretien**, la **Médiation** et le **Suivi** du détenu ;
* **La prise en charge collective des détenus**: qui se traduit par la mise en œuvre d’actions plurielles comme par exemple **l’Assistance spirituelle**, les **activités socioculturelles**, l’**Enseignement** et la **Formation professionnelle** des détenus dans différents corps de métiers allant de **l’Agriculture** à **l’Aviculture** en passant par **l’Art** et **l’Artisanat** mais aussi le **Maraîchage** et **l’Embouche bovine**.

**Mesdames, Messieurs**,

Aujourd’hui, nous autorités pénitentiaires du Sénégal avons l’honneur et le plus grand plaisir de vous inviter à constater, à travers cette foire des prisons, les résultats du travail hautement important abattu par les Services socio-éducatifs au sein de nos établissements pénitentiaires. Ce sera, sans nul doute, l’occasion pour vous de témoigner le savoir-faire et le professionnalisme des détenus du Sénégal, ce qui constitue pour eux un gage sérieux de réadaptation sociale.

Sur ce, je déclare ouverte « la **Foire des prisons du Sénégal ».**

Merci de votre **aimable attention** !!!